

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[26. Bruxelles, Lundi 10 avril 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

26. Bruxelles, Lundi 10 avril 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Discours autobiographique](#), [Eloignement](#), [Femme \(politique\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-04-10

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3718, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

26 Bruxelles le 10 mars 1854

Bual en apprenant nos propositions a dit, il est trop tard. L'Autriche ne se prononce pas encore hostilement mais elle aime à nous laisser dans l'inquiétude. Meyendorff

est dans son lit de colère et de vexation. Brouillé tout-à-fait avec son beau frère. Tout a très mauvaise apparence. Ce que vous me dites de votre anglais ne présente pas une perspective passable prochaine. Ah mon Dieu que notre joie aura été courte ! A point seulement pour m'empêcher de pleurer quand je me suis séparée de vous. Mais que de soupires je pousse depuis.

Hier un arrivant russe de Vienne. Mad. Barrot, [Chrepto vitch] [Brockhausen] Van Stratten, je n'ai pas vu autre chose. J'oublie Kisseleff cinq minutes pour une commission indirecte. Même froideur de mon côté. Brunnow m'a parlé de lui, du repentir. Et bien qu'il le montre. La commission c'était Mercier lui écrivant de Dresde à propos d'une dame de compagnie, un écho de Mad. Bilinska. Grand commérage déjà. Seebach passera par ici demain se rendant à Dresde. Ah mon Dieu que les jours sont longs.

Vous ne me dites pas si vous avez reçu tous mes N° avez-vous eu le 23 ? Sans importance mais for regularity's sake.

Le Maréchal Paskevitch a des pleins pouvoirs prodigieux militaires et diplomatiques. Il commande tout depuis la Crimée jusqu'à la Baltique et prendra une résidence centrale d'où il dirigera tous les mouvements. Pétersbourg est trop loin. Nous nous replions sur nous-même abandonnant tous les postes exposés. Je crois vous avoir déjà dit cela. Je me souviens d'avoir l'année 34 proposé à l'Empereur de faire cadeau à quelqu'un des îles d'Ossil et Dago. Habitées par des sauvages, car j'en avais vu à bord du bâtiment où j'étais sur la Baltique. Nous avions pensé échoué là sur des rochers, et ces animaux étaient venus nous porter secours. Une honte d'avoir de pareils sujets si près de la capitale. Adieu. Adieu.

Que deviendrai-je sans vos lettres ! Pas un moment de soulagement pour mon esprit dans toute une longue journée. Et Paris, si beau si charmant, si vert, si animé, l'air si doux, et la causerie ! et vous deux fois le jour, quel paradis. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 26. Bruxelles, Lundi 10 avril 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-04-10.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 09/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5125>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 10 mars 1854

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

26/. Bruxelles le 10 mars 1857²⁷¹⁸

Quel en gressant un propri-
taires a dit, il est trop tard. L'autre
: elle se reproche par une
hostilité mais elle accue
à son lacer dans l'inquies-
Meyendorff est dans son lit de
colère et de vocation. Brûlé
tout a fait avec son beau-père.

Tout a été mauvaise affaire.
Après un dit de votre amour
se présente par une perspective
passable prochaine. Ah mon
dieu que votre joie aura été constante!
à point seulement pour moi.
: jeter de plusieurs quand j'en
suis repassé de vous. Mais que de
soupirs j'en pourrai depuis.

hier en arrivant nous de
Vieux. Mad. Barrot, (happé
votre

6

8

Bruck. Van Stratten, j' n'ai
 pas vu autre chose. j'oublie,
 Kriindes cinq minutes pour une
 commission individuelle. un peu
 provision de mon coté. Pourquoi
 n'a pas parlé de lui, du représentant.
 Ah non j'ai il le mentionne. La
 commission c'était Mervin
 lui écrivant de Dresde après
 d'un lac de Jompoine, un
 icho de Merv. Bilinski. grand
 comissaire d'ici. Schach pense
 pas en de venir de radeau à
 Dresde.

ah non dire que les jours sont
 longs! vous en un dit par là
 vous avez reçu tout un H?
 avec vous en la 23? sans réponse
 l'avez, mais fort régulièrement, sache.

Le Maréchal Las Kewitch a du
 plein pouvoir gradé pour lui.
 était à diplomatique. il
 commandait tout depuis la
 rivière jusqu'à la Baltique
 et prendra une résidence centrale
 d'où il dirigera toute les affaires
 : un peu. S'il est bon, c'est tout
 bon. nous nous répliquons sur
 nous nous abandonnant
 tout le point opposé. j'
 en ai vu avec d'ici dit cela.
 j' en reviens d'avoir l'air
 3/4 proportion à l'Empereur de
 faire cadeau à quelqu'un
 de d'ici d'ici et d'ici. Kewitch
 pas de radeaux car j'en
 avais vu à bord du bateau
 où j'étais sur la Baltique

vous avions joué échecs là
sur des rochers, et ces amusements
étaient vus par vos portes ouvertes.
sans doute d'avoir de petits riens
si près de la capitale.

adieu. adieu. que deviendrez-
vous sans vos lettres? par un
accoutumance de consolation pour
votre esprit dans toute une longue
journée! et Paris, si beau,
si charmant, si vert, si animé,
l'air si doux, et la causerie!
et vos deux très bons, quel
paradis! adieu.

34

Paris lundi 10 avril 1854. ¹⁷⁰

Sur matin le Chancelier;
hier soir le duc de Noailles, Molié,
Lechâtel, Salvandy, Berroyer. Personne
ne sait et n'attend rien de nouveau, si
ce n'est la guerre si elle. Vous semblez
partout de côté à une guerre purement
défensive. C'est la guerre indéfiniment.
Il faudra pourtant bien qu'elle finisse,
dit-on. Qui sait? Je suis triste et
plein de sombres pressentiments. Je ne connais
rien de plus inattendu, de moins nécessaire
de plus factice que tout ce qui arrive.
Apparemment Dieu le veut. Si la paix
n'est pas faite l'hiver prochain, nous
en aurons pour dix ans, et l'Europe
entière bouleversée.

Le nouveau protocole, après la
déclaration de guerre, a en effet une
grande valeur. On dit que la lettre de

8